

**Présentation des nouvelles ronces
(espèces apomictiques et/ou biotypes)
retrouvées en
Haute-Garonne et dans les départements voisins.**

Par Lionel BELHACÈNE

École vieille

31450 Pouze

Cette année encore, parti à recherche des ronces anciennement notées et décrites par Henri Sudre vers le début du XX^e siècle, je viens vous rendre compte des petites avancées réalisées (jusqu'à leur remise en cause) dans la connaissance de ce genre « un peu délicat ».

Je ne présenterai pas les espèces retrouvées comme les années précédentes (avec une longue fiche descriptive), mais beaucoup plus succinctement, et toujours avec les photos et scans. Je réserve les descriptions détaillées, les protologues et les diagnoses pour les typifications et « mises aux normes » des espèces à confirmer et/ou à réhabiliter pour la flore française que j'aimerais entreprendre dès cette année (et donc publiées dès l'année prochaine). Ce travail ne pourra se faire qu'avec la participation du jardin Botanique de Bordeaux et du Jardin Botanique Henri Gaussen de Toulouse qui me permettront dans les mois à venir de consulter des parties conséquentes de l'herbier de Sudre de façon beaucoup plus sérieuse et beaucoup plus approfondie que jusqu'alors.

Toujours est-il que sur le terrain, les choses avancent un peu. Pour quelques plantes, c'est encore un peu trop flou pour d'éventuels rattachements à des taxons anciennement décrits.

Toujours est-il que sept d'entre eux ont quand même pu être reconnus et identifiés pour cette saison 2013. Voici leur présentation par ordre alphabétique (taxons donnés provisoirement tous au rang d'espèce).

Rubus aurensis Sudre :

Classification :

Cette espèce est typique du « sous-genre *Rubus* », de la « section *Rubus* » et de la « sous-section *Hiemales* ». Elle est moins évidente à placer dans une série car les conceptions entre les batologues anglais et les autres (dont les français) ne sont pas identiques. La conception que je retiendrai aujourd'hui et celle des français (bien que l'anglaise soit peut-être plus pertinente : affaire à suivre). Cette espèce est donc probablement à classer dans la « série *discolores* » : Folioles à face inférieure gris-blanc à blanche tomenteuse. Elle aurait pu être classée dans la « série *Sylvatici* » si le tomentum du dessous des feuilles avait été un peu moins marqué. Elle aurait par contre été dans la « série *Rhamnifolii* » pour les anglais.

Description sommaire :

Turion à faces planes, peu poilu, à aiguillons droits ou déclinés. Stipules étroites. Pétiole à aiguillons falqués.

Feuilles flasques et molles, poilues sur les deux faces, grises en dessous, à dents simples, larges et peu profondes. Foliole terminale ovale ou plus généralement obovale, entière, à pétiolule égalant 1/3 de sa hauteur.

Rameau de l'inflorescence très poilu, à aiguillons falqués, à folioles blanches en dessous pour les feuilles supérieures.

Inflorescence étroite, allongée, feuillée à la base, fortement hérissée, sans glandes et à aiguillons forts, falqués ou géniculés. Calice hérissé tomenteux et réfléchi après l'anthèse. Pétales blancs, obovales.

Étamines blanches dépassant les styles verdâtres. Jeunes carpelles glabres.

Localisation :

Nous avons trouvé cette plante décrite par Sudre (*Excursions batologiques dans les Pyrénées* : P 101) dans une des localités types données lors de cette présentation. Il s'agit du vallon de Barrancoueu en vallée d'Aure dans les Hautes-Pyrénées. C'était le 19 août 2013 sur la commune de Barrancoueu vers 920 mètres d'altitude, le long du chemin qui longe en hauteur le ruisseau éponyme. Plusieurs ronciers étaient présents, principalement en fleurs ou en déjà en fruits.

Elle était notée dans la vallée d'Aure (fréquente) sur les communes d'Arreau et Barrancoueu, dans la vallée d'Aulon, dans la vallée du Lastie sur Gèdre-de-Bareilles, Pouy... et sur Ardengost (au pont) pour les Hautes-Pyrénées ainsi que Sur Cier, Luchon (vallée de l'hospice, granges de Labach...) et autres en Haute-Garonne.

Il faut donc maintenant la retrouver au moins dans ces localités pour avoir une aire de répartition suffisamment conséquente pour envisager de classer ce taxon en espèce apomictique. Même si son aire de répartition n'attendra certainement pas les 50 km de distance, la fréquence supposée de cette ronce dans les 2 vallées pyrénéennes justifierait peut-être son rang spécifique.



Rubus aurens Sudre
Barrancoueu 29/08/2013

Rubus babingtonii Bell Salt. :

Classification :

Cette espèce est typique du « sous-genre *Rubus* », de la « section *Rubus* » et de la « sous-section *Hiemales* ». Elle est à classer dans la « série *pallidi radula* » : Primocane avec plus de 5 glandes stipitées par cm et folioles à face inférieure verte ou à peine grisâtre dans les formes ensoleillées. Elle pourrait éventuellement être classée dans la « série *radula* » si le tomentum du dessous des feuilles était considéré comme trop important.

Il apparaît qu'aujourd'hui, son vrai nom est *Rubus bloxamii* (Bell) Lees. d'après l' « Atlas Florae Europaeae » vol 15 (*Rubus*).

Description sommaire :

Turion à faces planes ou un peu concaves, densément poilu, à glandes stipitées nombreuses, à aiguillons les plus grands, droits ou déclinés et les plus faibles presque coniques. Stipules étroites et glanduleuses. Pétiole à aiguillons falqués.

Feuilles de la primocane à 5 folioles, dessus presque glabre et dessous à pilosité molle, de vertes à un peu grisâtres tomenteuses. Foliole terminale étroitement ovale ou elliptique, entière ou faiblement échancrée à la base.

Rameau très poilu, à aiguillons falqués, à folioles grisâtres en dessous pour les feuilles supérieures, ou un peu verdâtres.

Inflorescence large, allongée en pyramide, un peu feuillée à la base, fortement hérissée, avec de nombreuses glandes et à aiguillons forts, falqués ou géciculés.

Calice hérissé tomenteux, aculéolé et glanduleux, réfléchi après l'anthèse.

Pétales blancs ou rose pâle, ovales. Étamines à filet rose dépassant les styles rougeâtres. Jeunes carpelles poilus.

Localisation :

Nous avons trouvé cette plante décrite en 1845 par Bell Salter (*Ann. Nat. Hist. XV p. 307*) sur la commune de Labège. C'est contre la RD 916 et le complexe commercial de Labège Innopôle, que j'ai remarqué un énorme roncier tout en fleur au mois de juin. Cette même espèce est présente sur plusieurs centaines de mètres le long de cet axe routier.

Jamais répertoriée dans le sud-ouest de la France, cette espèce bien reconnue des anglais est considérée comme endémique européenne. Elle est largement commune dans le sud de l'Angleterre et connue en France dans une grande partie du Nord-nord-ouest et sur une localité (que je ne connais pas) vers le centre de la France. Elle est donc aujourd'hui aussi présente dans le sud-ouest du pays grâce à cette découverte.

Est-ce que les moyens de transports (nombreuses marchandises arrivant dans cette zone commerciale) sont à l'origine de cette implantation, où assiste-t-on à une extension plus globale de ce taxon ?



Rubus babingtonii Bell Salt.
Labège 18/06/2013

Rubus brachythyrus Sudre :

Classification :

Cette espèce est typique du « sous-genre *Rubus* », de la « section *Rubus* » et de la « sous-section *Hiemales* ». Elle est un peu moins évidente à placer dans une série car les conceptions entre les batologues anglais et les autres (dont les français) ne sont pas identiques. Là encore je retiendrai aujourd'hui celle des français (bien que l'anglaise soit peut-être plus pertinente : affaire à suivre). Cette espèce est donc probablement à classer dans la « série *Rhamnifolii* » (Folioles à face inférieure verte ou à peine grisâtre, turion à faces concaves avec 0-5 poils par cm de face, aiguillons longs de > 6 mm et folioles à face supérieure avec 0-2 poils par cm de face). Elle aurait été classée dans la « série *Sylvatici* » pour les anglais.

Description sommaire :

Turion anguleux, à faces planes ou peu excavées, glabrescent ou peu poilu, à glandes nulles ou très rares, à aiguillons forts, droits ou peu courbés.

Feuilles de la primocane à 5 folioles, glabres où à poils rares en dessus, pâles, mais vertes et à nombreux poils brillants en dessous.

Foliole terminale à pétiole égalant la 1/2 de sa hauteur, étroitement ovale, ou oblongue-obovale, un peu échancrée, aiguë ou très brièvement et brusquement acuminée.

Inflorescence à rameau obtusément anguleux, pubescent, à glandes rares, à aiguillons forts, longs, déclinés ou falqués. Feuilles supérieures parfois grisâtres en dessous.

Inflorescence très lâche, courte, hérissée, parfois un peu glanduleuse, à aiguillons nombreux, forts, déclinés ou falqués.

Calice tomenteux-verdâtre, poilu, aculéolé, à lobes étalés après l'anthèse.

Pétales roses, ovales. Étamines blanches ou rosées dépassant longuement les styles verdâtres. Jeunes carpelles glabres.

Localisation :

Cette espèce décrite par Sudre (*Excursions batologiques dans les Pyrénées* : P 106) a été retrouvée cette année dans une des localités types citées dans la description. C'est sur la commune de Saint-Aventin en vallée du Lys que 5-6 pieds ont été vus entre le pont de Ravi et la route qui monte à Superbagnères.

Elle était notée par Sudre dans d'autres localités de la Haute-Garonne (vallée de la Pique, val de Burbe, vallée de l'Hospice de France, vallée du Lys, Superbagnères, vallée d'Oueil, vallée d'Oo,...) tout comme dans le département des Hautes-Pyrénées dans la vallée du Louron (vallée proche de la Haute-Garonne) ainsi qu'en Ariège dans la vallée du Garbet (qui elle est beaucoup plus éloignée du noyau autour de Luchon).

Il faudra rechercher cette espèce dans ces localités (et ailleurs aussi) pour confirmer son statut d'espèce apomictique.



Rubus brachythyrus Sudre
Saint-Aventin 12/08/2013

Rubus hebetatus Sudre :

Classification :

Cette espèce est typique du « sous-genre *Rubus* », de la « section *Rubus* » et de la « sous-section *Hiemales* ». Elle est à placer dans la « série *discolores* » (Pas de glandes stipitées et dessous des feuilles gris ou blanc tomenteux).

Description sommaire :

Turion glabre ou presque, à faces planes, un peu convexes ou juste à peine concaves par endroits, avec des aiguillons forts et plus ou moins droits.

Feuilles de la primocane à 5 folioles bien glabres dessus et blanches tomenteuses dessous. Foliole terminale ordinairement nettement obovale à base nettement cunéiforme.

Rameau de l'inflorescence distinctement pubescent avec des aiguillons plutôt crochus ou falqués.

Inflorescence pyramidale, à rameaux plutôt étalés, atténuée au sommet, tomenteuse, à villosité encore plus longue et plus dense que sur le reste de la plante.

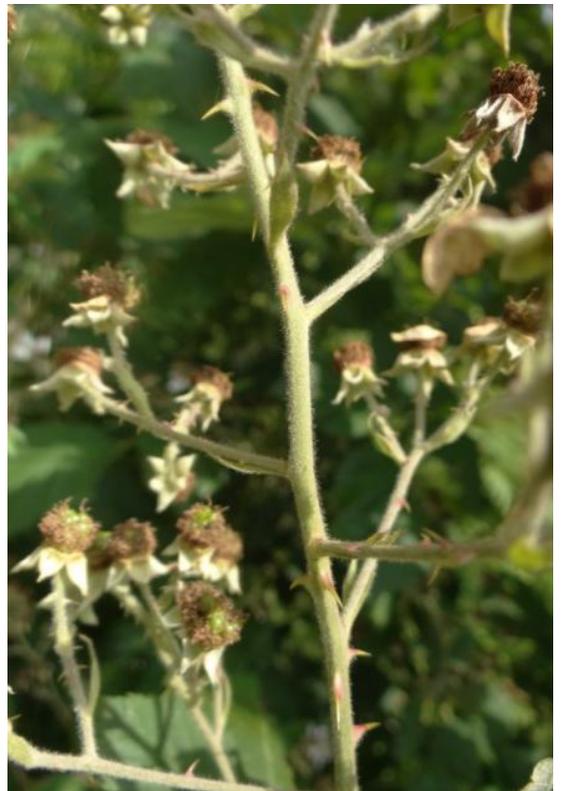
Fleurs à pétales nettement disjoints, blancs ou rosulées. Filets des étamines blancs juste un peu plus longs que les styles verdâtres.

Localisation :

Cette espèce décrite par Sudre (*Excursions batologiques dans les Pyrénées : P 122*) a été retrouvée cette année dans une des localités types citées dans la description. C'est sur la commune de Saint-Aventin en vallée du Lys, le 12 août 2013, que quelques pieds ont été vus entre le pont de Ravi et la route qui monte à Superbagnères.

Elle était notée par Sudre dans d'autres localités de la Haute-Garonne (Toute la vallée d'Oueil, Superbagnères, vallée de la Pique, à Cier, etc...) tout comme dans le département des Hautes-Pyrénées dans la vallée du Louron (vallée proche de la Haute-Garonne), à Avajan et à Cauterets.

Il faudra rechercher cette espèce dans ces localités (et ailleurs aussi) pour confirmer son statut d'espèce apomictique.



Rubus hebetatus Sudre
Saint-Aventin 12/08/2013

Rubus pervagus Sudre :

Classification :

Cette espèce est typique du « sous-genre *Rubus* », de la « section *Rubus* » et de la « sous-section *Hiemales* ». Elle est un peu moins évidente à placer dans une série car les conceptions entre les batologues anglais et les autres (dont les français) ne sont pas identiques. Là encore je retiendrai aujourd'hui celle des français (bien que l'anglaise soit peut-être plus pertinente). Cette espèce est donc probablement à classer dans la « série *Rhamnifollii* » (Folioles à face inférieure verte ou à peine grisâtre, turion à faces concaves avec 0-5 poils par cm de face, aiguillons longs de > 6 mm et folioles à face supérieure avec 0-2 poils par cm de face). Elle aurait été classée dans la « série *Sylvatici* » pour les anglais. Elle était classée dans une section qui n'existe plus aujourd'hui qui était les « *gratii* » (turion sans glandes stipitées et calice étalé après l'anthèse).

Description sommaire :

Turion anguleux, à faces planes ou un peu concaves, glabre, non glanduleux, à aiguillons forts, droits et espacés.

Feuilles à 5 folioles, vertes et glabrescentes sur les deux faces et finement dentées. Stipules étroites et non glanduleuses.

Foliole terminale largement ovale ou même suborbiculaire, à peine échancrée, peu acuminée, les autres amples.

Rameau de l'inflorescence glabrescent, à aiguillons petits, droits ou déclinés.

Inflorescence lâche, peu feuillée, brièvement poilue, parfois à quelques glandes courtes et rares, à aiguillons droits ou déclinés.

Calice tomenteux, très peu poilu, à lobes appendiculés, parfois aculéolés, et étalé après l'anthèse.

Pétales très étroits, distants, blancs ou à peine rosulés, à filet des étamines blanc ou rosé dépassant les styles verdâtres.

Jeunes carpelles glabrescents.

Localisation :

Cette espèce décrite par Sudre (*Bulletin de l'Association Pyrénéenne pour l'échange des plantes* : 1902 n°286) a été retrouvée cette année dans une des localités citées dans *Rubi tarnensis* (Sudre 1908). C'est sur la commune du Crespinet, le 01/07/2013, que j'ai trouvé plusieurs ronciers de cette espèce.

Elle était notée par Sudre dans beaucoup d'autres communes du département du Tarn (Albine, Lacabarède, Saint-Amans, Saint-Grégoire, Alban, Tanus, Montirat, Assat, Ligots, ou encore la montagne Noire). Il notait qu'elle était présente dans presque tout le département.

Il faudra rechercher cette espèce dans ces localités (et ailleurs aussi) pour confirmer son statut d'espèce apomictique.



Rubus pyrenaicus Sudre :

Classification :

Cette espèce est typique du « sous-genre *Rubus* », de la « section *Rubus* » et de la « sous-section *Hiemales* ». Elle est facilement classable dans la « série *Sylvatici* » (pas de glandes stipitées et dessous des feuilles sans aucun tomentum).

Description sommaire :

Turion à faces planes à la base, un peu canaliculées au sommet, presque glabre, à aiguillons vigoureux, droits ou un peu falqués, sans glandes stipitées.

Stipules linéaires.

Pétiole plan, glabrescent, à aiguillons forts, très falqués ou crochus.

Feuilles de la primocane à 5 folioles, d'un vert foncé, plus pâles et glabrescentes en dessous, à dents fines, très aiguës, inégales.

Foliole terminale à pétiolule égalant le tiers ou les deux cinquièmes de sa hauteur, ovale ou plus souvent obovale, entière ou à peine échancrée, longuement acuminée, les autres étroitement obovales, acuminées, les inférieures distinctement pétiolulées.

Rameau de l'inflorescence peu poilu, à aiguillons robustes, un peu falqués, à feuilles vertes et glabrescentes en dessous.

Inflorescence dense, étroite, peu feuillée, maigrement hérissée, sans glandes, à aiguillons forts, falqués. Pédoncules moyens peu étalés.

Calice tomenteux, hérissé, ni glanduleux, ni aculéolé, réfléchi après l'anthèse.

Pétales blancs, largement ovales, à onglet long, échancrés.

Étamines à filets blancs dépassant les styles verdâtres. Jeunes carpelles glabrescents.

Localisation :

Cette espèce décrite par Sudre (*Excursions batologiques dans les Pyrénées* : P. 8) dans les Hautes-Pyrénées du côté du Cauterets, a été retrouvée cette année dans une localité pas du tout connue ni citée par Sudre.

C'est en Ariège, dans la vallée d'Aston sur la commune éponyme, vers 800 mètres d'altitude que j'ai trouvé 2 pieds de cette espèce.

S'il est bien confirmé qu'il s'agit de ce taxon, alors, il faudra le rechercher dans toutes les Pyrénées centrales. Le hiatus existant aujourd'hui entre cette vallée ariègeoise et Cauterets est énorme. Est-il possible que cette ronce soit si peu commune dans ses localités qu'elle soit passée inaperçue même aux yeux de grands batologues comme Henri Sudre ?

Il serait intéressant de se pencher sur ce cas pour mieux cerner son aire de répartition dans les Pyrénées.



Rubus pyrenaicus Sudre
Aston 27/07/2013

Rubus subrotundus Sudre :

Classification :

Cette espèce est typique du « sous-genre *Rubus* », de la « section *Rubus* » et de la « sous-section *Hiemales* ». Elle est un peu moins évidente à placer dans une série mais a probablement sa place dans la « série *Rhamnifolii* » (folioles à face inférieure verte ou à peine grisâtre, turion à faces concaves avec 0-5 poils par cm de face, aiguillons longs de > 6 mm et folioles à face supérieure avec 0-2 poils par cm de face).

Description sommaire :

Turion anguleux, à faces planes, peu poilu et peu glanduleux, à aiguillons très inégaux avec les plus grands comprimés et déclinés et les plus petits très nombreux rendant la tige très rude.

Pétioles à aiguillons géniculés.

Feuilles de la primocane à 5 folioles. La terminale à pétiole égalant environ le 1/3 de sa hauteur, suborbiculaire, échancrée, brusquement et longuement acuminée, à dents médiocres, la plupart simples. Folioles à dessous vert ou plus souvent grisâtre par un tomentum léger et peu poilu.

Rameau de l'inflorescence, armé comme la tige, à feuilles la plupart vertes en dessous.

Inflorescence courte, large, arrondie ou tronquée au sommet, feuillée à la base, hérissée, glanduleuse, à aiguillons nombreux mais très faibles, droits ou déclinés. Les pédoncules médians plutôt ascendants ou un peu étalés.

Calice tomenteux, poilu, glanduleux, à lobes longuement appendiculés, un peu aculéolés et nettement étalés après l'anthèse.

Pétales blancs, ovales et échancrés avec des étamines blanches dépassant les styles verdâtres. Jeunes carpelles poilus.

Localisation :

Cette espèce décrite par Sudre (*Bulletin de l'Association Pyrénéenne pour l'échange des plantes* : 1900 n°257) a été retrouvée cette année dans une des localités citées dans *Rubi tarnensis* (Sudre 1908) et dans sa description première. C'est en forêt de Giroussens sur la commune du même nom, le 17/06/2013, que j'ai trouvé plusieurs ronciers de cette espèce.

La même journée, je l'ai aussi confirmée en Haute-Garonne, non loin de la frontière avec le Tarn sur la commune de Buzet-sur-Tarn.

Elle reste à redécouvrir sur Albi ou encore sur la commune de Barat dans le Tarn ainsi qu'à confirmer en forêt de Bouconne en Haute-Garonne (j'ai revu des pieds qui pourraient correspondre mais plus en fleurs. Affaire à suivre !) pour affirmer son statut d'espèce apomictique.

Il faudra bien sûr la rechercher aussi ailleurs (boisements acides ?)



Rubus subrotundus Sudre
Giroussens 17/06/2013

Conclusion de cette saison :

Avec sept nouvelles ronces redéterminées et/ou redécouvertes (dont une nouvelle pour le département et même pour le sud-ouest de la France), la saison n'a pas été vaine, même si à ce rythme, il faudra plusieurs vies pour simplement revenir sur les acquis des anciens. Notons tout de même que, en plus des ronces présentées dans cet article, plusieurs taxons ont été plus ou moins reconnus mais ne sont pas encore suffisamment bien compris pour être convaincu par leur identification. Plusieurs font partie de complexes encore moins évidents que la plupart des *Rubus*. C'est par exemple *Rubus arrigens*, *Rubus macrostemon* ou *Rubus procerus*. Ce sont aussi quelques ronces proches de *Rubus montanus* (ex *R. candicans*) ou beaucoup de taxons de la section *canescentes*. Enfin, beaucoup de ronces ont été rapprochées de quelques taxons anciennement décrits sans être réellement ces taxons. L'approche beaucoup plus rigoureuse que nous portons aujourd'hui sur les différenciations entre deux taxons ne permet plus de regrouper les ronces comme Sudre pouvait encore le faire. Il faudra donc décrire ultérieurement toutes ces ronces plus ou moins endémiques du Sud-Ouest ou des Pyrénées.

L'étude des ronces du sud-ouest de la France, des Pyrénées jusqu'au Massif central en passant par les plaines cultivées de la Haute-Garonne ou du Gers, est loin d'être terminée. On peut même dire qu'elle commence à peine.

Bibliographie :

SUDRE H., 1908-1913. *Rubi europae* vel Monographia Iconibus Illustrata Ruborum Europae.

SUDRE H., 1898-1903. *Excursions botologiques dans les Pyrénées*.

SUDRE H., 1900-1902. *Bulletin de la Société Française de Botanique*.

SUDRE H., 1908. *Rubi tarnensis* ou inventaire des ronces tarnaises.

KURTTO A., WEBER H., LAMPINEN R., SENNIKOV A., 2010. *Atlas Florae Europaeae*, distribution of vascular plants in Europe Vol. 15 (*Rosaceae Rubus*).